



**LA
MAISON
OUBLIÉE**

Dominique Robin

**LA
MAISON
OUBLIÉE**

Dominique Robin

J'ai l'habitude d'oublier.

J'oublie un peu tout, n'importe où.

C'est un défaut familial,

un trait reconnaissable des enfants de mon père.

Quand j'étais enfant, mon père passait beaucoup de temps à chercher ses affaires comme ses lunettes ou sa sacoche.

Un jour de juillet alors que nous étions
sur une aire d'autoroute, il a oublié
son portefeuille sur le capot de la voiture.

Nous sommes repartis vers le sud
et l'argent des vacances s'est envolé.

Je crois que si je rassemblais tous les vêtements
que j'ai perdus, je pourrais habiller plusieurs familles.

J'ai l'habitude aussi de dire qu'égarer
mes clefs d'appartement me fait perdre un kilo
et que je ne serai donc jamais gros.

En avril 2001, j'ai passé une soirée avec une femme dans un hôtel du onzième arrondissement.
En arrivant chez moi, vers une heure du matin, j'ai réalisé que je n'avais plus mes clefs.

Je me souviens d'avoir dormi sur le pas
de ma porte, enroulé dans mon manteau.
Dans ma distraction, j'avais également emporté
le porte-clefs disproportionné de l'hôtel.

Quand j'étais étudiant, il m'est arrivé d'aller à la faculté en voiture et de revenir en transports en commun.

Dans la nuit, ma 4L bleu roi, seule sur l'immense parking du campus, me revenait alors en mémoire. Et je pensais à un détail : mon pantalon de pyjama en boule sur le siège arrière de la voiture.

Chaque année, des milliers d'automobilistes oublient où ils ont stationné leur voiture. Ils errent alors dans la ville à sa recherche et finissent par déposer une déclaration de vol; le plus souvent la police retrouve leur véhicule presque en face de chez eux ou sur le parking de leur lieu de travail.

Un ami canadien m'a raconté qu'un jour, il a oublié qu'il était propriétaire d'une automobile. Il l'avait reçue en héritage de son père. Aussitôt après l'enterrement, il est parti dans le Nord pour plusieurs semaines. Au retour, il a laissé dépérir l'automobile dans la rue jusqu'à ce que la police lui rappelle qu'il en était propriétaire.

Ce jour-là, il faisait froid ; il s'est assis sur le siège arrière en attendant le camion-remorqueur.
Un policier zélé qui passait par hasard est venu le questionner ; il lui a dit : « Je suis dans ma voiture. »

Quand j'étais enfant, je me disais que le monde était grand, et qu'il devait donc bien exister quelque part une maison oubliée, une maison qui aurait simplement échappé à l'attention de tout le monde. Il suffisait de la trouver, de s'y installer et de dire : « Voilà, c'est chez moi. »

Cette maison ne peut être que perdue dans une forêt.

Dans un grand pays boisé, au Canada par exemple.

Comment croire que toutes les maisons des forêts
du monde entier ont un propriétaire attiré ?